

Revue 6



Breaking



News

GROUPE SCOLAIRE RENÉ DESCARTES

DECEMBRE 2025

Ulysse

Le journal **DESCARTIEN**
pour les **DES-CARTÉSIENS**

EDITION

ART

SPECIALE



NOTE DES

Rédactrices en chef

CHERS LECTEURS,

Nous avons le plaisir de vous présenter notre nouveau projet, la sixième édition de notre journal « Warka ». À travers ce numéro spécial centré sur l'Art, vous aurez l'occasion de vivre un voyage culturel et artistique en parcourant les pages de notre récent chef d'œuvre. C'est notamment grâce à la participation de nos loyaux écrivains en herbe et de nos brillantes recrues que nous avons pu venir à bout de cette aventure.

Nous vous invitons donc à une expérience immersive dans le monde de l'art, à la découverte des secrets de la musique, de la littérature, de la peinture et bien plus encore...

Feuilletez ces pages parsemées de mots et ressentez les émotions et l'étreinte tant chaleureuse qu'inspirante des écrits de lycéens bourrés de talents et emplis de rêves.

Sautez à pieds joints dans cet univers magique et sans limite qui s'offre à vous pour illuminer vos esprits et vous mener vers de nouvelles découvertes inattendues.

Hermi Hanine, Abdi Yesmine, Zmerli Cyrine

SOMMAIRE

musique

page

4

- La musique classique a-t-elle encore un avenir en Tunisie ?
- Un album majeur du Hip-Hop *To pimp a Butterfly* de Kendrick Lamar

page

19

Art et nature

- L'artiste était un fleuriste

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

page

7

- "L'Art à l'Ère de l'Intelligence Artificielle"
- Les métiers artistiques sont-ils menacés par l'intelligence artificielle ?

page

20

Art et politique

- Charles III par Jonathan Yeo: Une révolution dans l'art du portrait royal
- L'art, une arme de destruction massive pour déconstruire le genre ?
- De la musique à la politique

SPORT

page

9

- *An unexpected fusion*
- *Quand l'art et le sport ne font qu'un*

page

24

l'art de peindre

- Van Gogh, artiste de lumière aux idées obscures
- Fresque ou message ? Au-delà des murs, au cœur des idées.

page

12



À vos plumes...

- Poème "Va-t-elle bien?"
- HAPPINESS 101
- Tu n'arrives pas à te décider entre un récit fantastique et une lecture didactique ?

page

28

Business



- Art et Argent : L'INTERVIEW D'UN ÉDITEUR

La musique classique a-t-elle encore un avenir en Tunisie ?



Le piano, entre préservation des traditions et ouverture aux nouvelles tendances musicales ?

Avec le développement de plus en plus rapide de nouveaux genres musicaux et des musiques réalisées avec des ordinateurs, sans parler de la récente explosion de l'intelligence artificielle pour concevoir de la musique sans l'aide des humains, apprendre à jouer d'un instrument classique traditionnel a-t-il encore un sens quand on est jeune aujourd'hui ?

Un instrument inclassable

Le piano... quel instrument magnifique, à la fois si compliqué mais aussi si facile à jouer. Comme vous savez, ce célèbre clavier à 88 touches est un pilier de la musique classique et possède une grande importance culturelle dans de nombreux pays à travers le monde. Dans notre beau pays qu'est la Tunisie, le piano n'était pas utilisé dans la musique traditionnelle, mais il s'est peu à peu implanté et il est devenu extrêmement populaire, joué un peu partout et étudié à mesure que se développaient les conservatoires et les cours. Pourtant, aujourd'hui, comme ailleurs, se pose la question de son avenir. Entre le désir de préserver le piano et celui d'embrasser de nouvelles tendances musicales, les musiciens tunisiens sont confrontés à des choix susceptibles de modifier le paysage actuel.

Son histoire

Jetons un petit coup d'œil sur son histoire. D'origine occidentale, il a été introduit en Tunisie au XIX^e siècle, une période marquée par une forte influence culturelle européenne. Il était d'abord destiné à l'élite sociale, puis il s'est progressivement démocratisé avec l'évolution des politiques éducatives. Mais son intégration ne fut pas exempte de complications : par exemple, il est rare de le trouver dans des genres tels que la musique arabo-andalouse, où les instruments dominants sont le



En conclusion, pour préserver la richesse du traditionnel ainsi que les nouveaux horizons du contemporain, il est essentiel de trouver un équilibre harmonieux entre les deux. Cette combinaison pourrait non seulement maintenir la diversité musicale en Tunisie, mais aussi de nourrir et d'enrichir la scène musicale nationale.

oud et le violon. Néanmoins, certains musiciens tunisiens ont réussi à l'adapter au goût de la musique traditionnelle du pays.

La perpétuation de cet art et ses challenges

L'éducation joue un rôle-clé dans la formation des pianistes en Tunisie. Des cours de musique sont disponibles dans les conservatoires et les écoles de musique, pour ceux qui souhaiteraient s'y mettre, allant de l'initiation à la formation professionnelle. Cependant, des défis demeurent présents : le manque de ressources financières et matérielles, ainsi que le statut social précaire des musiciens, décourageant parfois les jeunes talents.

Une technologie contraignante

Parallèlement, sur les réseaux sociaux, de nombreux musiciens explorent des voies plus contemporaines, et diffusent des reprises ou des interprétations de chansons contemporaines en les publiant sur les réseaux sociaux, principalement TikTok et Instagram. En dépit de cela, l'émergence de l'intelligence artificielle et des nouveaux logiciels a des répercussions négatives sur l'enseignement du piano et la création musicale.

Un album majeur du Hip-Hop

To pimp a Butterfly de Kendrick Lamar



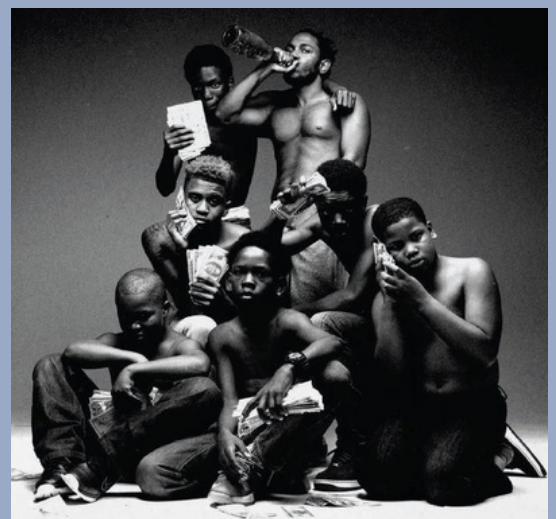
Kendrick Lamar est un artiste très connu qui a influencé le monde du Hip-Pop et qui a été mis en avant en 2012 grâce à son second album studio : *Good kid, m.A.A.d city* dans lequel plusieurs artistes rappent avec lui, notamment Drake avec qui il avait déjà collaboré pour son deuxième album studio *Take Care* et qui fera de lui l'un des artistes les plus respectés et écoutés de Californie. Mais son véritable chef-d'œuvre considéré comme tel par plusieurs critiques musicales est son album suivant : *To Pimp A Butterfly*.

Le titre de l'album est une métaphore, puisque le rappeur se présente comme un papillon que toute l'industrie capitaliste exploite, lui en tant que artiste mais aussi bien sa culture et l'histoire des Afro-américains, à des fins lucratives.

Après être parti visiter l'Afrique du Sud et divers sites historiques tels que la cellule où fut emprisonné Nelson Mandela, Kendrick a orienté son projet vers plusieurs causes très importantes pour lui telles que la culture afro-américaine, les inégalités raciales et la discrimination envers les personnes afro-américaines aux États-Unis, malgré certains passages où il parle de dépression et de capitalisme.

Il va tout d'abord rendre hommage aux premiers genres musicaux attribués et reliés à la culture afro-américaine tels que le Jazz, la musique soul ou le funk en utilisant des samples (échantillons musicaux) qui appartiennent à ces différents domaines afin de construire une base musicale avec.

Après être parti visiter l'Afrique du Sud et divers sites historiques tels que la cellule où fut emprisonné Nelson Mandela, Kendrick a orienté son projet vers plusieurs causes très importantes pour lui telles que la culture afro-américaine, les inégalités raciales et la discrimination envers les personnes afro-américaines aux États-Unis, malgré certains passages où il parle de dépression et de capitalisme.



Il va tout d'abord rendre hommage aux premiers genres musicaux attribués et reliés à la culture afro-américaine tels que le Jazz, la musique soul ou le funk en utilisant des samples (échantillons musicaux) qui appartiennent à ces différents domaines afin de construire une base musicale avec.

Le premier morceau de l'album *Wesley's Theory* montre justement cela, ayant pour échantillon musical principal *Every Nigger is a star*, un morceau funk de Boris Gardiner, un Jamaïcain, qui exprime sa fierté d'être noir et d'appartenir à une communauté ayant un patrimoine culturel aussi riche. L'auditeur va alors comprendre avec cet échantillon musical la véritable démarche du rappeur.



L'album ne se résume pas qu'à cela, *U* par exemple traite de la dépression et d'une phase suicidaire que le rappeur aurait traversée. *How Much a Dollar Cost* parle d'empathie, de pauvreté et de spiritualité, mais cela reste une partie très mineure de l'œuvre.

Pour conclure, *To Pimp A Butterfly* est un album important et intemporel malgré des sujets qui s'inscrivent dans une période bien précise car après tant d'années, la communauté afro-américaine est encore victime de persécution mais aussi de violences policières (181 personnes noires tués par les forces de l'ordre aux Etats-Unis en 2024 par exemple).

Cet album est une œuvre complète qui délivre un message de paix et qui classe le rappeur de Compton comme l'un des meilleurs artistes de Hip-Pop.

-Ahmed Litaïem, cv-*PG*

Les métiers artistiques sont-ils menacés — par l'intelligence artificielle ? —

De nos jours, l'intelligence artificielle occupe une place importante dans le domaine artistique suscitant à la fois fascination et inquiétude quant à sa place par rapport aux futurs emplois artistiques.

Comme vous le savez tous aujourd'hui, l'intelligence artificielle peut générer du contenu artistique, comme des peintures, des compositions musicales ou des œuvres littéraires. Bien que ces créations puissent être impressionnantes, elles soulèvent des questions sur l'originalité et l'authenticité artistique.

En effet, normalement, en art, l'originalité vient du fait que les artistes investissent du temps et de l'énergie dans chaque étape de création depuis la conception initiale jusqu'à la réalisation finale, ce qui crée un lien profond entre l'artiste et son œuvre. On prend comme exemple un peintre qui, avec chaque coup de pinceau, chaque trait de crayon, montre le lien direct de l'interaction entre lui et son médium, ce qui confère à chacune de ses pièces une authenticité et une individualité inimitables. Ce qui est le cas aussi d'un sculpteur ou d'un potier, pour qui chaque modelage a une touche et une valeur émotionnelle uniques, tandis qu'avec l'IA le nouvel artiste ne se soucie plus du détail il conçoit le modèle avec un programme ou un algorithme et après il obtient « son œuvre » avec une imprimante 3D.



Cependant, au lieu d'être une menace pour l'artiste, l'IA peut aussi l'aider pour mieux créer son œuvre, que ce soit une peinture, une sculpture, un livre ou une chanson, en fournissant une assistance pratique aux artistes tout au long du processus de création. Par exemple, des outils d'IA peuvent aider à la retouche d'images, à la correction des couleurs dans une peinture ou à la suggestion de mots pour l'écriture d'un livre ou d'une chanson. Cela permet aux artistes de gagner du temps et de se concentrer davantage sur leur vision artistique et de repousser les limites de leur imagination et offrir des expériences artistiques innovantes à leur public.

En conclusion, on peut dire que l'IA est à la fois une menace et une opportunité pour les artistes en fonction de la manière dont elle est utilisée et intégrée dans le domaine artistique.

Nada Miaoui, ex-Prémière

L'ART À L'ÊTRE DE L'INTELLIGENCE *Artificielle*



LA GÉNÉRATION D'IMAGES PAR IA : UN PROCESSUS CRÉATIF

L'intelligence artificielle a transformé plusieurs domaines, y compris l'art. Elle ouvre de nouvelles perspectives pour la création artistique, ce qui remet en question nos idées habituelles sur la créativité. Cet article se penche sur la manière dont les œuvres d'art générées par l'IA peuvent influencer le monde artistique, tout en abordant les enjeux éthiques et esthétiques liés à cette évolution

Les algorithmes d'intelligence artificielle ont la capacité d'examiner de vastes quantités de données visuelles afin de produire des œuvres artistiques. Des plateformes telles que DALL-E et Midjourney se servent de réseaux de neurones pour créer des images à partir de descriptions écrites. Même si cette méthode est très différente de la manière dont un humain crée, elle peut aboutir à des œuvres d'une grande beauté visuelle.

QUESTIONS ÉTHIQUES

De plus en plus d'artistes travaillent avec l'IA pour créer des œuvres d'art. Au lieu de voir l'IA comme une menace, ils l'utilisent comme un outil. Cela leur permet d'explorer des idées nouvelles ou de développer des concepts de manière plus rapide et efficace. Certains artistes laissent même l'IA participer activement à la création de leurs œuvres, créant un mélange entre l'humain et la machine.

Cependant, l'art généré par l'IA pose des questions importantes. Par exemple, qui est l'auteur d'une œuvre créée par une machine ? L'artiste ou le programme ? De plus, est-ce que l'IA comprend vraiment ce qu'est l'art, ou est-elle seulement en train de copier des styles existants ? Enfin, l'utilisation croissante de l'IA pourrait inonder le marché d'œuvres, rendant plus difficile pour les artistes humains de se démarquer.

Les images générées par l'IA ouvrent une nouvelle voie pour l'art. Elles offrent des opportunités créatives, mais posent aussi des questions sur la signification de l'art. À l'avenir, la collaboration entre l'homme et la machine pourrait redéfinir la façon dont nous voyons et créons l'art. Serait-il possible qu'un jour la vocation même d'artistes soit menacée par l'intelligence artificielle comme d'autres métiers actuellement (traducteur-interprète, par exemple) ?

N'oublions pas que même les derniers récipiendaires du prix Nobel de physique 2024, spécialistes de l'IA, ont bien mis en garde contre cet outil à la fois révolutionnaire mais qui peut être un danger fatal pour l'intelligence humaine !

Slim Hilalov-2024

An unexpected fusion

When two distant universes come together, all possibilities emerge and boundaries expand. Art and Formula 1, two different worlds, merge to create a perfect canvas between speed and creativity. art undeniably finds its seat in the world of Formula 1, whether through the drivers' helmets or the collaborations between artists and F1 teams...



1. The aesthetics of the car

Formula 1 is a ballet where speed and mechanics dance. However, it does not neglect aesthetics. F1 single-seaters are true works of art on wheels. Their aerodynamic automobiles, their design and their bright colors captivate the eyes of spectators and art enthusiasts. We are not only looking to win but also to create aesthetically pleasing cars.



2. Formula 1 and independent artists

Many independent artists and content creators have chosen Formula 1 as a subject of artistic expression. they capture the energy, speed and passion that drives this sport in all forms: painting, drawing, videography or journaling... Some specialize in creating personalized art for drivers and teams, we can quote content creator Léa: @draw.leaaa or @sakuranbostudios who creates notion concept planners on the theme of F1; @mf.motorsportsart who creates beautiful artworks of F1 drivers and many other creators and artists.

3. Beyond their main role of protection, they stand out as a canvas of artistic expression: helmets.

Formula 1 drivers have seized the opportunity to transform their helmets into personal works of art and showcase their creativity and personal style. it has become their identity and a representation of their heritage. Some drivers have collaborated with renowned artists to create unique helmet models.

In addition, drivers often order special helmets inspired by the country where the grand prix is held; on the occasion of the 2024 Japanese GP, driver Fernando Alonso designs his helmet with The Great Wave of Kanagawa.



Fernando alfonso's helmet designed with The Great Wave of Kanagawa

4. Art outside the circuits

Art is just as honored outside the circuits. murals are made all over the world. It's the art-work created by the artist Eduardo Kobra in Brazil in São Paulo, representing Lewis Hamilton, that really wows us. It is a tribute to the driver who was awarded the title of honorary citizen of Brazil in November 2022, following the tribute he paid to the Brazilian driver, Ayrton Senna, his idol, during his victory in the Brazilian GP in 2021.



On the right: Mural representing Lewis Hamilton / On the left: Tribute to Ayrton Senna (by the artist Eduardo Kobra)

5. Fan-created show

Formula 1 fans are themselves an artistic spectacle at Grand Prix events. They proudly display their support for their favorite teams and drivers through elaborate costumes and body paint. The audience transforms into a sea of bright colors with fans waving flags, artistic signs and wearing custom outfits, adding to the visual spectacle and creating an atmosphere of unity and passion.



Formula 1 is an art gallery in itself, with its elegant single-seaters, collaborations and helmets. It offers us a fascinating showcase on the fusion of speed and creativity whether on the track or the canvas. It is an encounter that offers a unique perspective and will continue to fascinate the world.

Formula 1

Ines Bargaoui, cv-12

Et le sport n'en font qu'un



Aux récents Jeux Olympiques de Paris 2024, les exploits athlétiques ont été au rendez-vous, mais aussi les défis artistiques qui ont infusé

l'événement aussi bien en créativité qu'en richesse culturelle. En effet, au-delà des performances de force, de vitesse et d'agilité, et par-delà la cérémonie d'ouverture, les Jeux ont mis en valeur différents mélanges harmonieux de sport et d'art, reflétant l'esprit vibrant à la fois de Paris et du mouvement olympique. Quand on pense aux jeux olympiques, on pense à la concurrence, à la performance, au sport et au dépassement de soi, mais en réalité, quand on y réfléchit, on constate que de nombreuses disciplines comportent des aspects artistiques, plus ou moins visibles au premier abord. Certes, tous les sportifs qu'on a retrouvés aux JO ont eu pour but de gagner et battre

les adversaires afin d'atteindre le podium, ou de faire du mieux possible.

Beaucoup de sports reposent pleinement sur la performance sportive et les résultats sont basés sur les capacités physiques, techniques, tactiques ou stratégiques des sportifs par exemple dans les sports d'endurance, en athlétisme ou dans les sports collectifs comme le basket-ball, le handball, le rugby... Mais d'autres reposent pleinement ou partiellement sur la performance artistique : la gymnastique rythmique, l'escrime, le patinage artistique, le plongeon, la danse, la natation synchronisée artistique. Nous aurions pu parler aussi de l'équitation, du skate, du breakdance et bien d'autres sports encore.

Œuvre d'art en mouvement

Dans la gymnastique rythmique, l'athlète ne se contente pas d'exécuter des mouvements techniques, car la production va aussi raconter une histoire avec son corps, chaque mouvement, chaque geste est soigneusement chorégraphié pour exprimer une émotion ou une idée. Les combinaisons de mouvements gracieux, de sauts aériens et de manipulations des matériaux comme le ruban ou le cerceau créent un spectacle visuel, où la performance athlétique se transforme en une œuvre d'art en mouvement.

Quand le combat est une danse

L'escrime est souvent comparée à une danse, où deux adversaires se livrent à un duel chorégraphié. La précision des mouvements, la fluidité des déplacements et la synchronisation des attaques et des parades transforment chaque assaut en une véritable performance artistique. Les escrimeurs, tous vêtus de blanc, utilisent leur corps et leur épée pour créer des motifs complexes dans l'espace, captivant le public avec leur grâce et leur agilité.

Reine des jeux

Le patinage artistique est l'apogée de l'union entre le sport et l'art. Il ne figurera pas lors des JO de Paris mais bien dans les JO d'hiver en 2026. Cependant, cette discipline laisse les athlètes, seuls ou à deux, combiner des éléments techniques difficiles, tels que les sauts et les pirouettes, avec une expression artistique intense pour créer des programmes émouvants et captivants de l'expression du visage aux mouvements de chaque membre du corps. Ainsi, chaque mouvement sur la glace est exécuté avec grâce et élégance, chaque geste est chargé d'émotion, transformant la patinoire en une scène de théâtre où les athlètes racontent des histoires avec leur patinage.

L'art de la figure

Le plongeon est un ballet aérien où les plongeurs défient la gravité avec grâce et agilité. Chaque saut est un acte de pure expression artistique, où les athlètes cherchent à atteindre la perfection dans leur forme et leur technique. Les plongeurs jonglent avec la puissance, la précision et la grâce pour créer des figures impressionnantes qui semblent suspendues dans le temps, capturant l'attention du public avec leur beauté et leur audace.

Danse !

La danse est une discipline olympique à part entière, où les athlètes fusionnent la technique du ballet classique avec l'expression artistique contemporaine. Chaque mouvement est exécuté avec une précision immaculée, chaque pas est chargé de sens et d'émotion. Les danseurs utilisent leur corps comme un pinceau, créant des tableaux vivants sur la scène où la beauté et la grâce règnent en maîtres et accompagnés d'une musique pour scinder le tout.

Les Jeux Olympiques de 2024 furent une célébration de l'athlétisme, de la diversité et de l'expression artistique. De la grandeur de la cérémonie d'ouverture à l'intensité de la compétition, les Jeux ont captivé les spectateurs avec un savant mélange de sport, d'art et d'émotion reflétant l'esprit vibrant de Paris et du mouvement olympique. Dans cette union des performances physiques et de l'expression créative, Paris 2024 a renouvelé l'expérience olympique, laissant une empreinte éternelle sur la scène mondiale.

Poème "Va-t-elle bien?"

Elles se ferraillent pour sortir,

S'éclaboussent

Quelle va-t-elle la première?

L'incompréhension,

Fut la première victorieuse ;

De quelle manière est-elle arrivée à cet échelon ?

Guère nous ne le saurons

La tristesse,

Fut la deuxième victorieuse

Pourquoi la ressent-on si fort ?

Guère nous ne le saurons

L'inquiétude,

Peut-être la dernière ;

Quelle est la cause de celle-ci ?

Guère nous ne le saurons

Là voici qui reprend sa plume

Pour dégager ses ressentis.

Où sont ses rimes ?

Guère nous ne le saurons

Va-t-elle bien ?

L'encre est son remède

Offrez-lui du lait tiède

Et laissez-la rimer tel un aède

Imette Cyriane, ex-1ère DB



HAPPINESS 101

Étouffer ses sanglots, sauter de joie, crier à tue-tête, avoir le cœur qui menace de quitter sa cage thoracique, une fête qui bat son plein ... ce sont tous des manières d'être.

Incontrôlables et indomptables, nos émotions sont un leitmotiv qui nous phagocyte constamment. Tous les jours, notre esprit est confronté à une myriade de sentiments, une galerie parfaitement dépeinte, tantôt chauffée à blanc par les flammes inextinguibles de la colère et déchirée par les éclairs de la frustration, tantôt traversée par des lueurs d'espoir glorieux et ornée d'une béatitude comblée et pétillante. Cependant, une question se pose... L'être humain cherche-t-il à se débarrasser de certaines émotions ? En parlant d'état d'esprit idéal, il est évident que la majorité aspire à la joie, au plaisir, au bonheur. Mais vit-on pour atteindre cet idéal ? S'agit-il d'une poursuite du bonheur ? Qu'en pensent nos Contemporains ainsi que nos Anciens ?

Le bonheur, c'est quoi ?

C'est vrai que cela peut paraître un peu compliqué sinon pointilleux de se mettre à définir les mots familiers qu'on utilise au quotidien alors qu'on en connaît parfaitement le sens. Mais en regardant de plus près, le cas du mot "bonheur" est un peu plus complexe.

En le décortiquant, nous nous trouvons face à deux mots latins *bonum*, soit bon et *augurium*, qui renvoie à la positivité. Quant aux définitions, elles sont autant pertinentes que variées. Pour le dictionnaire Larousse, par exemple, le bonheur, c'est la joie, le plaisir liés à une circonstance.



L'encyclopédie Wikipédia, elle, voit les choses d'une tout autre perspective : le bonheur est *un état émotionnel agréable [...] dans lequel se trouve quelqu'un qui estime être parvenu à la satisfaction des aspirations et désirs qu'il juge importants.*

Quant au Centre national des ressources textuelles et lexicales (CNRTL), ses chercheurs mêlent l'idée de satisfaction à *l'équilibre dans l'épanouissement harmonieux de sa personnalité.* Et maintenant, que faire face à ces conceptions toutes différentes les unes des autres, sans compter nos propres définitions ? Quelle est la plus crédible ?

Notre langage quotidien fait peut-être abstraction de la différence entre ces termes car ils sont étroitement liés à la notion du bonheur.

HAPPINESS 101

Ainsi, voici un exemple banal de la vie quotidienne d'un lycéen qui peut vous éclaircir les choses : une bonne note au contrôle de maths. Elle peut très bien vous faire plaisir, comme elle peut vous rendre satisfait de vos efforts ou encore révéler votre épanouissement lié à l'apprentissage des mathématiques. Le bonheur se révèle alors être une idée très vaste, qui regroupe plaisir, satisfaction, épanouissement... comme les ensembles en maths (OK, j'arrête avec les maths :|).

Voyons cela de plus près... Le plaisir c'est comme un éclair. C'est éphémère et c'est une sensation intense qui résulte d'une envie accomplie, ou d'autres choses, futiles par rapport à d'autres. Vous procurer le parfum super incroyable dont vous avez toujours rêvé d'avoir, ou passer un bon moment improvisé avec des amis, ces choses vont certainement vous faire plaisir. Mais ces étincelles de joie, ça ne dure pas longtemps. Ainsi, le plaisir lié à votre bonne note en maths disparaîtra en un rien de temps, contrairement à la satisfaction.

Quant à elle, la satisfaction découle des fruits de vos démarches et cheminements pour accomplir votre envie ou besoin. Comparée au plaisir, la satisfaction est moins intense, et je dirais même qu'on pourrait la rapprocher de la fierté. Revenons à notre très bonne note, vous en êtes satisfait car il s'agit des fruits de vos efforts. Satisfaction éphémère ? Certes, l'année prochaine si vous tombez sur votre vieille copie en feuilletant vos cahiers des années précédents, vous ne serez pas aussi satisfait que vous l'étiez avant. La satisfaction est temporaire mais pas moins que le plaisir, et dépend de vos objectifs avec



avec lesquels cette dernière évolue parallèlement.

Enfin, l'épanouissement est moins intense et éphémère que le plaisir et la satisfaction. Ce n'est pas une sensation, mais un état d'esprit dont on se rend compte par la suite. Être épanoui dans son travail ou dans sa situation de vie, c'est beaucoup moins intense que le plaisir ou la satisfaction, en revanche, c'est moins éphémère. Le ressenti est beaucoup plus important et somptueux.

Quant au bonheur, ça englobe toutes ces caractéristiques. Tiens, un peu comme les ensembles en maths...

HAPPINESS 101

La problématique philosophique par excellence

Vit-on pour être heureux ? Vous avez pensé à cette question quand vous êtes tombés sur cet article. Oui, toutes les chances sont de mon côté pour en être sûre. Que vous soyez passionnés de philosophie ou simplement curieux, réfléchir à cette question vous plongera au fin fond de votre âme, mais vous aidera également à mettre des mots sur vos objectifs et aspirations. Comme on l'a vu précédemment, les points de vue diffèrent d'une personne à l'autre, tout comme les idées que l'on se fait du bonheur et nos fins en soi. Vivre heureux.

Que désirez-vous de plus ? Mais la question du siècle a eu vite fait de doucher nos ardeurs: comment faire pour l'être ? Et si je suis du mauvais côté de la vie, qui depuis un moment ne me réserve que des surprises dignes de la plus grande malchance ? Et si je n'atteignais jamais mes objectifs ? Ou pire, si mes plus grands rêves s'avéraient irréalisables ? Non.

Cher lecteur, ne vous lancez pas davantage dans un decrescendo encore plus noir. Les philosophes ont longtemps mené des débats acharnés sur cette question qui nous tracasse l'esprit. Tiraillés entre mille et une controverses, chacun a mis au point sa propre philosophie. Aristote, lui, avec ses objectifs atteints et sa satisfaction, ne voit d'autres solutions que l'eudémonisme. D'autres comme Nietzsche ou Kant, totalement navrés, avancent des arguments du genre "le bonheur est inaccessible". Quant à Aristippe de Cyrène, il cherche à tout prix à éviter les souffrances inexorables. Il appelle ça l'hédonisme.



Les débats sont fiévreux, certes, mais les chances de trouver un terrain d'entente sont à peu près celles de se lancer dans une conversation sur les dernières tendances 2023 avec une truite. Qui parle. Pourtant, parfois il suffit d'un petit déclic pour avoir une révélation. Il n'a jamais été écrit noir sur blanc que le bonheur est la preuve irréfutable d'une vie réussie.

Regarder le monde d'une autre perspective peut changer toute une conception. En fin de compte, ne serait-ce que des clichés grandiloquents ? Une idée qui n'a cessé de se renforcer au fil des siècles ? Ce centre de gravité préoccupant, consume comme un feu ardent, car une fois pris au piège, vous allez vous efforcer de trouver les choses qui vous rendront heureux, tous les jours, toutes les heures, toutes les minutes et les secondes.

HAPPINESS 101

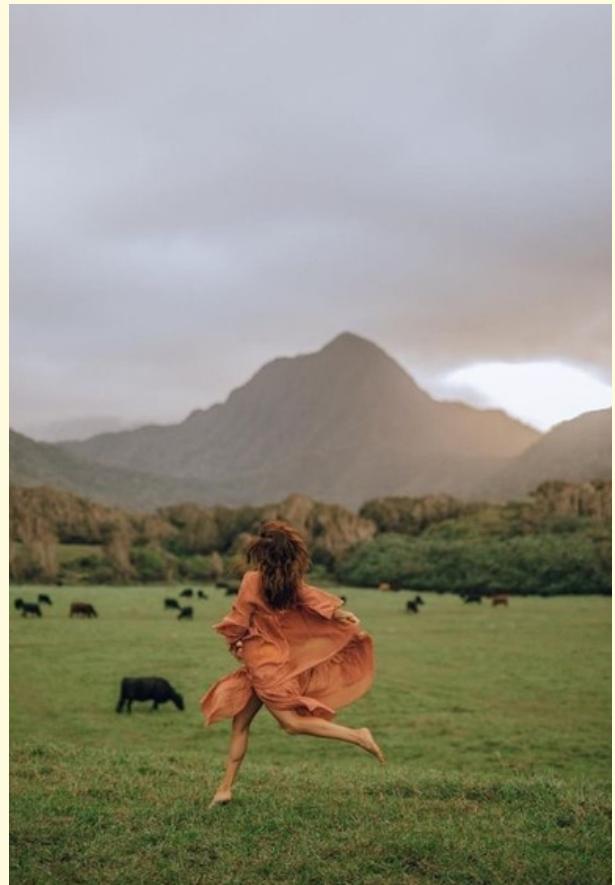
Pression constante et peur obsessionnelle sont le quotidien de milliers de personnes. Mais ce n'est pas le plus déconcertant. Une fois heureux, la quête du bonheur empêche d'apprécier la joie. Aussitôt plongé dans un cercle vicieux, c'est la conquête infinie du bonheur. En bref, plus on cherche le bonheur, plus on en est imperméable. Cher lecteur, votre bonheur réside en vous, alors autant savoir vous écouter et vous découvrir. Voilà ce que je pense de cette problématique.

Rien qu'un petit combo...

Si les philosophes ont cru résoudre la question du bonheur, les scientifiques, eux, ont leur mot à dire. Nous allons nous intéresser à une figure particulièrement intéressante.

C'est un amoureux de la physique quantique, des neurosciences et de la chimie cérébrale, mais également un professeur passionné et un auteur hors normes. Il s'agit bel et bien du docteur

Joe Dispenza. En un mot, il vous propose de reprogrammer votre cerveau (et cette fois, c'est pour que la vie soit de votre côté ;). Dans ses livres *Becoming Supernatural* et *Breaking the habit of being yourself*, il nous propose "une nouvelle science qui permet à tous les êtres humains de créer la réalité qu'ils souhaitent". C'est de la fameuse loi d'attraction qu'il s'agit. Non, loin de ce qu'une bonne majorité de personnes pensent, ça n'a rien d'insensé, c'est purement un phénomène scientifique. Nous savons que tout est constitué d'atomes.



Ces derniers sont éventuellement composés de particules subatomiques : protons, neutrons et électrons. Pourtant, un atome est essentiellement constitué de vide. Et si on zoom un peu plus ? On remarquera que ce vide est en réalité de l'énergie, celle des ondes électromagnétiques. Ainsi, si un atome est vide et ses particules subatomiques ne pèsent presque rien, alors nos cinq sens ne peuvent détecter qu'une infime partie de la réalité. C'est grâce à la physique quantique que tout se joue, une théorie qui s'intéresse aux comportements des objets à l'échelle nanoscopique. Tous les phénomènes qui se passent au monde résultent de la physique quantique, y compris, nous, êtres humains, nos cerveaux et nos pensées. Revenons à nos électrons.

HAPPINESS 101

Ils se déplacent en vagues autour du noyau dans un nuage. Des études ont montré que, non seulement ces derniers ne gravitent pas en orbite comme le pensait Newton, mais aussi que leur comportement est influencé par l'attention. Tout ça pour dire que notre attention condense l'énergie des vagues qui provoque la transformation en matière. Si chaque jour, nous viennent à l'esprit entre 6000 et 70 000 pensées, nous pouvons en faire un très bon usage.

En effet, en changeant nos pensées et nos émotions, nous pouvons changer notre domaine électromagnétique. Vos pensées conscientes, petit à petit, deviennent votre inconscient, soit des pensées automatiques. Une nouvelle réalité provenant du domaine quantique est alors attirée, c'est la loi de l'attraction.

"Tout est énergie, et c'est là tout ce qu'il y a à comprendre dans la vie. Aligne-toi à la fréquence de la réalité que tu souhaites et cette réalité se manifestera. Il ne peut en être autrement. Ce n'est pas de la philosophie. C'est de la physique".~ Albert Einstein

Le bonheur à la dispensa

“Pouvez-vous accepter la notion qu’une fois que vous avez changé votre état interne, vous n’avez plus besoin du monde extérieur pour vous donner une raison de ressentir de la joie, de la gratitude, de l’appréciation ou toute autre émotion élevée ?”



En conclusion, le bonheur est un vaste sujet qui peut être traité d'une infinité de points de vue et perspectives. Happiness 101 est un article mêlant mon avis personnel, celui des philosophes, celui de nombreux scientifiques et son unique but c'est de vous faire comprendre que vous êtes le créateur de votre bonheur. Si dans l'optique que votre bonheur dépend de l'amélioration de votre vie, alors la loi d'attraction défendue par Dr. Dispenza est une alternative très pertinente. Moi, écrire cet article fut mon bonheur... Et vous alors ? C'est quoi votre bonheur ?

Amal Qaida, co-BA

Tu n'arrives pas à te décider entre un récit fantastique et une lecture didactique ?

Je sais que ça peut être difficile de trouver un livre qui te plaît. Je te comprends. Parfois, on ne veut lire que pour s'évader et à d'autres moments, on souhaite bouquiner pour forger nos conceptions. Je te propose un roman qui t'épargnera ce choix cornélien : *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde. Publié en 1890, il s'agit d'un roman qui oscille du conte philosophique au récit surnaturel, avec l'histoire d'un jeune homme, Dorian Gray, qui reçoit son portrait de la part de Basil Hallward, son ami peintre.



Mais Dorian n'est pas n'importe quel protagoniste. Boucles blondes, traits fins et délicats, tout le monde envie son apparence physique. C'est l'incarnation en chair et en os de la Beauté. Un jour, il fait un vœu, celui de conserver sa beauté éternellement, "on dit [même] qu'il s'est vendu au diable pour garder sa belle figure !". Pourtant, son portrait a quelque chose d'étrange, contradictoire à ce que tout le monde adore... Cette œuvre d'art est surnaturelle. Dorian se lance alors dans un furieux combat contre son double. Oscar Wilde impressionne le lecteur avec son style d'écriture fluide et piquant la curiosité, éveille les consciences et nourrit la soif d'apprendre. Grâce au *Portrait de Dorian Gray*, il livre une réflexion sur l'Art, la Beauté, la jeunesse et l'hédonisme, que vous allez sans doute adorer.

Amal Zaida, ex-JC

"Il y avait des moments où il regardait simplement le mal comme un mode nécessaire à la réalisation de son concept de la beauté"

L'artiste était un fleuriste

A travers des compositions minutieuses et colorées, cet art vivant nous invite à redécouvrir la beauté des fleurs, tout en célébrant la passion et le savoir-faire de ceux qui le pratiquent.

Qu'est ce que l'art floral ?

Les fleurs ont toujours occupé une place essentielle dans la vie des hommes et des femmes, à travers presque toutes les civilisations, en particulier lors d'événements marquants. Chaque variété de fleur porte une signification unique : certaines évoquent l'harmonie, d'autres la convivialité, le bonheur ou la douceur. Dans le monde des arts, les fleurs ont été utilisées pour composer des bouquets, des arrangements et des jardins. L'art floral a ainsi évolué au fil des siècles, s'adaptant à une société en constante mutation. Mais qu'est-ce que l'art floral exactement ? Comment a-t-il évolué avec le temps ?

En quoi consiste cet art ?

L'art floral consiste à assembler des fleurs, des herbes, des feuillages et divers accessoires végétaux (comme des mousses, des branches et du bois) pour créer des bouquets, des ornements, des compositions et des décorations florales. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un véritable art qui donne naissance à de belles créations. Pour s'y adonner, il est essentiel d'aimer les fleurs, mais cela ne suffit pas : il faut également faire preuve de créativité et d'habileté.

Les principales variantes de l'art floral

L'art floral est intimement lié à l'évolution de la société. Aujourd'hui, deux grandes tendances se distinguent : l'art floral moderne et l'art floral japonais.

Néanmoins, chaque culture a développé sa propre approche florale, influencée par ses modes de vie et ses traditions, ce qui fait que la signification des fleurs peut varier d'un endroit à un autre.

L'art floral moderne

L'art floral moderne, en contraste avec l'art floral classique, se caractérise par des compositions contemporaines adaptées aux occasions variées nécessitant des arrangements floraux, comme les anniversaires, les mariages, la Saint-Valentin, la fête des mères, les naissances et même les funérailles. Aujourd'hui, les fleurs sont devenues des éléments incontournables de la décoration.

L'art floral japonais

Parmi les formes d'art floral, l'art japonais se distingue particulièrement. Reconnu dans le monde entier, il est le fruit d'innovations architecturales et technologiques. L'art floral nippon se caractérise par son esthétique unique et son exotisme, se déclinant principalement en deux styles : l'ikebana et le kokedama. L'ikebana, d'origine chinoise et adopté par les Japonais, est également appelé "kado", signifiant "l'art de faire vivre les fleurs". Cet art ancestral se concentre sur l'harmonie et la création de compositions qui ressemblent à des paysages miniatures en trois dimensions.

Le kokedama, quant à lui, consiste à réaliser une composition sur une sphère de terre argileuse recouverte de mousse, dans laquelle on plante une espèce choisie pour sa facilité de culture et son esthétisme, le tout maintenu par des fils discrets.

Son histoire

Selon les historiens, l'art floral remonte à l'Égypte antique, où les Égyptiens utilisaient déjà des compositions florales pour des événements tels que les funérailles. Les fleurs étaient également prisées chez les Grecs et les Romains, notamment pour la confection de couronnes, comme la fameuse couronne de lauriers des gladiateurs.

Cependant, l'art floral a véritablement pris son essor durant la Renaissance, période où les arrangements floraux sont devenus plus créatifs et raffinés. Les fleuristes ont commencé à jouer avec les couleurs et les formes, élaborant des compositions de plus en plus complexes.

Les fondamentaux de l'art floral



Si vous souhaitez vous initier à l'art floral, il est crucial de maîtriser ses bases, qui englobent les règles de montage, de construction et de ligne. Chaque bouquet nécessite une réflexion approfondie concernant son architecture, ses contrastes, ses couleurs, son rythme et l'association des fleurs, résultant d'une recherche minutieuse. Ensuite, il est essentiel d'utiliser votre imagination et votre créativité pour créer une composition harmonieuse. Pour apprendre ces techniques, vous pouvez suivre un cours d'art floral.

CHARLES III PAR JONATHAN YEO

UNE RÉVOLUTION DANS L'ART DU PORTRAIT ROYAL

Le portrait royal est une pratique commune dans les monarchies européennes depuis les temps médiévaux, reflétant la noblesse ainsi que le pouvoir et l'autorité des souverains. Cependant, bien que cet art ait évolué au fil du temps à travers différents styles de peinture, il n'a pas réellement connu d'innovation significative. C'est alors qu'un peintre britannique réalise le portrait officiel du roi Charles III d'Angleterre, apportant un souffle nouveau au métier.

UNE RÉVÉLATION INATTENDUE



Le 14 mai 2024, le roi Charles III d'Angleterre dévoile son premier portrait officiel depuis son couronnement. Il l'avait fait commander en 2020 auprès du peintre britannique Jonathan Yeo pour célébrer le cinquantième anniversaire de sa nomination au rang de colonel du régiment des Welsh Guards. L'artiste est réputé pour ses représentations de nombreuses célébrités tel que George W. Bush ou Idris Elba.

La scène a donc lieu à Buckingham Palace en présence de la famille royale. Le roi tire sur un cordon rouge, laissant tomber un drap noir puis sursaute brièvement : de quoi avait-il eu peur ? Le jeune monarque de 75 ans découvre une huile sur toile de 2,6 sur 2 mètres aussi sublime que choquante. La révélation est suivie d'applaudissements, laissant le public sans voix.



UN ÉTRANGE TABLEAU

Sur le tableau, le roi Charles III se tient debout, en uniforme militaire, s'appuyant sur son épée avec une expression de dignité et de gentillesse, un papillon noir venant atterrir sur son épaule. L'aspect le plus marquant de l'œuvre est le choix des couleurs et des techniques de peinture. En effet, le personnage se confond avec l'arrière-plan dans des teintes de rouge intenses et irrégulières, donnant un aspect sanglant et brutal au tableau. Il semble « s'enfoncer dans un magma sanguinolent » ou « surgir des flammes de l'enfer » selon certains critiques. Le tableau est d'autant plus étrange lorsqu'on le compare aux œuvres précédentes de Yeo, tel que le portrait officiel de Barack Obama, peint en 2013, où l'ex-président est représenté assis au milieu d'une nature luxuriante.

DIVERSES SIGNIFICATIONS

Largement critiquée depuis son apparition, l'inconventionnalité de l'œuvre d'art découle du style distinctif de Jonathan Yeo et de son désir de transcender la « rigide formalité » des portraits royaux précédents. Alors bien qu'il n'a pas publiquement justifié le choix des violentes couleurs rouges, elles pourraient être interprétées comme une référence à l'histoire de l'ancien empire colonial britannique, jalonnée par de nombreuses conquêtes militaires et guerres sanguinaires.



Quant au papillon, il s'agirait d'une suggestion du roi suite à une discussion qu'il a eu avec l'artiste :

"I said, when schoolchildren are looking at this in 200 years and they're looking at the who's who of the monarchs, what clues can you give them? He said 'what about a butterfly landing on my shoulder?'"

« J'ai dit [au roi], lorsque les écoliers regarderont cela dans 200 ans et qu'ils verront le plus important des monarques, quels indices pourrez-vous leur donner? Il a répondu : 'Que diriez-vous d'un papillon se posant sur mon épaule ?' »

Il explique également que le papillon conviendrait au portrait d'un roi nouvellement élu car il symbolise dans l'histoire de l'art « la métamorphose et la renaissance ». De plus, Yeo ajoute qu'il peut ici représenter l'intérêt du roi pour l'environnement.

On remarque donc une contradiction entre la brutalité de l'ambiance de la peinture et la nature délicate du papillon, soutenue par la tendresse du roi.

INTERPRÉTATIONS DU PUBLIC



Les avis varient largement à travers le public, des internautes aux journalistes et critiques d'art. Sur les réseaux sociaux, on commente : « Hideux » ; « On dirait un bain de sang » ; « Le petit prince Louis s'est lâché avec les crayons de couleur » mais aussi « unique » ; « fantastique » ; « très ressemblant » ; « Je l'adore ! Il est très différent des portraits conventionnels habituels ». Certains critiques jugent également la palette de la peinture, la qualifiant de dérangeante, une critique suggérant même que le roi y avait l'air « mal à l'aise ». Cependant, de



nombreux articles expriment aussi des analyses positives, complétées par des citations du peintre, soulignant la complexité et la profondeur de l'œuvre ainsi que son originalité.

POUR CONCLURE

Le portrait de Charles III par Jonathan Yeo est donc sujet de controverses à cause de sa gamme de couleur peu conventionnelle en contradiction avec le reste du tableau, transmettant un message assez ambigu. Quant aux réactions du public, elles semblent mitigées, certains sont sceptiques, tandis que d'autres valorisent l'originalité des idées de Yeo.

Cette œuvre d'art révolutionne par sa modernité l'art du portrait royal dans une monarchie britannique vue par beaucoup comme sclérosée et ouvre possiblement la voie aux peintres à venir.



Ag Garbouj,
cv-2de F

De la MUSIQUE à la POLITIQUE

C'est fascinant qu'une simple personne, méconnue au départ, ait pu gravir un à un tous les échelons et se retrouver à l'un des places plus honorables dans la société ! C'est le cas d'une artiste célèbre en Tunisie qui a connu un grand succès grâce à son expérience en musique et à son expertise.

Amina Srarfi est le nom de l'artiste qui se cache derrière les rideaux de ses grandes réalisations !

A ses débuts, en 1979, elle a été diplômée de musique arabe grâce à sa voix mélodieuse en tant que chanteuse. Par la suite, elle a été nommée comme titulaire du premier prix de violon et d'un Diplôme d'études universitaires générales en musicologie. En 1988, elle décide de créer et diriger sa première école privée de musique qu'elle nomme sous le nom de son père : Conservatoire Kaddour Srarfi de musique et de danse.



Amina décide également d'être membre depuis 1982 de l'Orchestre symphonique de Tunis et dirige parallèlement la chorale d'enfants de la Radiodiffusion-télévision tunisienne et s'illustre dans la production d'émissions radiophoniques (RTCD) et télévisées. Amina fait un pas vers des festivals notamment le Festival de la médina, le Festival international de Carthage et elle est élue meilleure chanteuse pour la sauvegarde du patrimoine. Cette artiste crée alors son premier orchestre féminin « El'Azifet » qu'elle dirige elle-même. Cela représente une première réalisation dans le monde musical arabe.



En 1997, elle est élue présidente de la commission « musique » au Conseil international des femmes, elle organise également la même année une collaboration avec l'Union nationale de la femme tunisienne, un spectacle intitulé « Musique au femme en Méditerranée » qui met en relation 14 orchestres venus du bassin méditerranéen.

Elle remporte un très grand succès avec son orchestre au monde notamment à Paris à l'institut du Monde Arabe, à Madrid, à Rome, à l'Auditorium, à Londres, à l'Académie royale de musique etc.

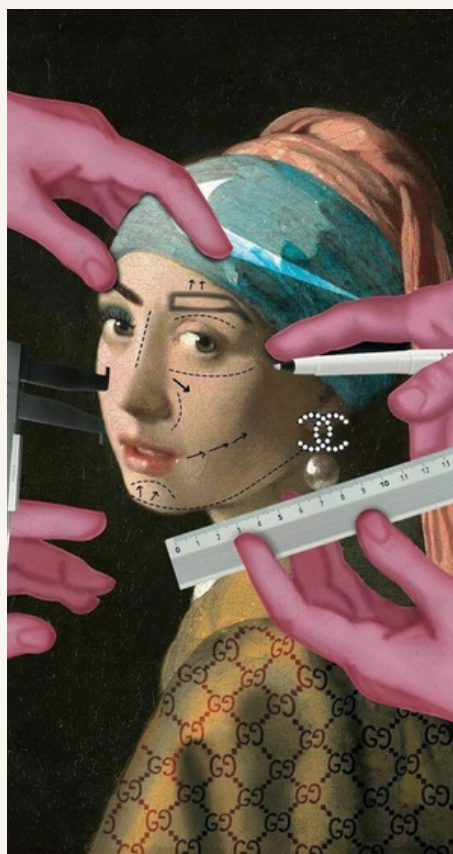


En août 2024, la célèbre artiste a été nommée ministre des Affaires culturelles en Tunisie grâce à son parcours riche en participations culturelles et éducatives !

Nada Micaoui, ex-IG

L'art, une arme

de destruction massive pour déconstruire le genre



Nous vivons dans une société pleine de standards et de normes, avec des préjugés et des attentes liés à ces normes. Cette construction sociale nous forme d'une manière à ce que l'on entre dans ces cadres et qu'on soit presque tous pareils, selon les normes inculquées depuis notre enfance. Par exemple, nous devons nous habiller de la même manière qu'autrui ou alors nous serons jugés, sinon dénoncés, à cause de notre "originalité". Dans ce contexte, le genre joue un rôle important.

En effet, selon moi et pour de plus en plus de jeunes aujourd'hui, ces constructions sociales nous divisent et nous contraignent en voulant nous faire entrer à tout prix dans des normes.

Le genre est une de ces constructions sociales. Cette assignation au genre à notre naissance va donner vie à une série d'injonctions sur le rôle social avec des comportements à avoir selon que l'on soit homme ou femme. En effet, selon notre genre, nous serons plus ou moins victimes de stéréotypes de préjugés et d'autocensure. Les hommes sont supposés être forts, indépendants, camouflant leurs émotions, dissimulant leur chagrin.

C'est ainsi que ces derniers sont supposés agir, et c'est souvent ce que nous apprenons aux petits garçons: "arrête de pleurer, les hommes ne pleurent pas!" Cela aura des conséquences sur la construction émotionnelle de l'enfant, pouvant engendrer des complexes ou des difficultés psychologiques quand le garçon aura envie d'exprimer ses émotions. Par ailleurs, la notion de "féminité" recouvre un ensemble de caractères stéréotypés correspondant à l'image sociale traditionnelle des femmes et elle est contraire au mythe de la "virilité" se définissant comme un "ensemble des attributs et caractères physiques, mentaux et sexuels de l'homme", ou encore comme étant la "puissance sexuelle chez l'homme", les fameux "mâles alphas".

Ces deux notions attribuées aux deux genres influencent beaucoup trop la vie des gens.

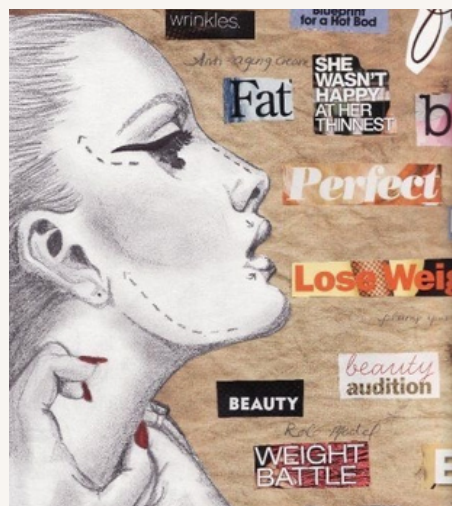
Une fille pourrait être jugée comme pas assez féminine suite à une coupe de cheveux supposée être pour les garçons, porter des habits trop simples, ne laissant pas exposer sa poitrine à travers un décolleté. Elle sera donc qualifiée de "garçon manqué", donc pas assez "femme" selon le regard des autres. D'autre part, un garçon décidant de ne pas suivre les normes, pour se maquiller, mettre des jupes et/ou des robes, sera souvent insulté ou harcelé, avec des suppositions malsaines sur son orientation sexuelle.

Les arts sont demeurés longtemps extrêmement genrés.

Lisez Simone de Beauvoir ou Virginia Woolf et vous aurez un aperçu sur tous

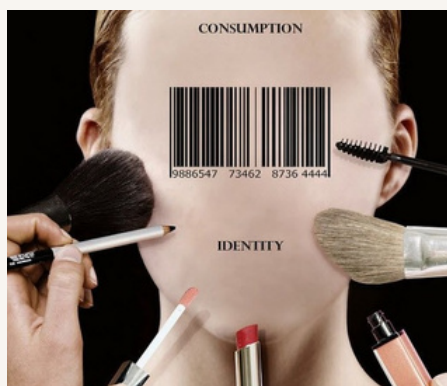
les stéréotypes dont les femmes étaient les victimes, il n'y a pas encore longtemps de cela.

Mais pareil parfois pour les hommes. En effet, selon les milieux sociaux, il peut être mal vu de s'exprimer en tant que poète ou artiste, comme si l'expression de la sensibilité était réservée aux seules femmes. Ne dit-on pas de beaucoup d'hommes artistes qu'ils ont une sensibilité féminine ? Pour trop de gens encore aujourd'hui, les garçons devraient jouer au foot, pratiquer des arts martiaux, montrer leurs muscles ou leurs grosses voitures, leurs grosses motos. Heureusement, les normes sont en train de changer partout dans le monde et du Japon au Brésil, du Canada à l'Australie, des États-Unis à



l'Espagne ou à l'Allemagne, de plus en plus de gens ne se reconnaissent plus dans ces normes d'un autre âge.

Même dans les pays du Maghreb et en Tunisie, les choses sont en train de changer. L'avenir nous appartient !



VAN GOGH, ARTISTE DE LUMIÈRE AUX IDÉES OBSCURES

VAN GOGH : LA LUMIÈRE DERRIÈRE LA FOLIE

Vincent Van Gogh, artiste tourmenté et génie incompris, mort à 37 ans, a laissé derrière lui un héritage inestimable. À travers ses œuvres emblématiques, plongez avec nous dans l'univers chaotique et lumineux de l'un des plus grands peintres de l'histoire. En effet, chaque toile de Van Gogh a été un témoignage de sa lutte intérieure, mais aussi de son amour profond pour la beauté du monde. Peintre infatigable, il a produit plus de 800 toiles tout au long de sa carrière. Associant réflexions sur la forme et sur la couleur, la démarche de Vincent Van Gogh incarne parfaitement le génie de l'art moderne. Dans cet article, vous Descartiens, allez voir des images prises exclusivement pour vous directement issues de l'atelier des lumières, à Paris !



LE SEMEUR AU SOLEIL COUCHANT : LE CRI DE LA TERRE

Dans cette œuvre, Van Gogh capte la fusion entre l'homme et la nature. Le semeur, figure récurrente dans son œuvre, symbolise l'espoir. Le soleil couchant, d'une intensité presque surnaturelle, éclaire le paysage comme un adieu mélancolique. Peinte en 1888 à Arles, cette toile reflète l'espoir de Van Gogh de se reconnecter avec la simplicité de la vie rurale, un écho de son propre désir de paix intérieure, souvent contrarié par ses crises mentales.

PORTRAIT DE VAN GOGH : LE REGARD D'UNE ÂME TOURMENTÉE

L'autoportrait est un véritable genre artistique très utilisé par de grands maîtres de la peinture tels que Rembrandt ou encore Goya. Pour Van Gogh, c'est obsessionnel : il a réalisé 43 autoportraits de lui-même. Parmi ses nombreuses œuvres, le "Portrait de Vincent Van Gogh" lui-même est l'un des plus fascinants, car il nous permet d'observer l'artiste à travers son propre regard.

Peint à plusieurs reprises, chaque autoportrait révèle une facette différente de l'homme derrière le pinceau. Mais au-delà des couleurs et des coups de pinceaux vibrants, c'est dans son regard que réside toute la complexité de son âme. Le choix des couleurs dans ses autoportraits est également révélateur. Cadré en buste, toute l'attention est concentrée sur le visage. Ses traits sont durs et émaciés, le regard cerné de vert paraît intransigeant et anxieux. La teinte dominante, entre vert et turquoise, trouve son contrepoint dans sa couleur complémentaire, l'orangé-feu, de la barbe et des cheveux. À travers ces autoportraits, Van Gogh semble nous dire : "Voilà qui je suis, avec mes faiblesses, mes peurs, mais aussi ma force créatrice inextinguible." Chaque portrait est ainsi bien plus qu'une simple représentation physique. Il devient un miroir de son âme, un témoignage de son isolement, de son combat avec la maladie mentale, mais aussi de son désir intense de comprendre et d'être compris. En redonnant vie à ces œuvres majeures, Van Gogh nous invite à comprendre que, derrière chaque tourbillon de couleur, chaque trait nerveux, se cache une histoire – celle d'un homme en quête de lumière, malgré l'obscurité qui l'enveloppait.



VAN GOGH, ARTISTE DE LUMIÈRE AUX IDÉES OBSCURES

LES MANGEURS DE POMMES DE TERRE : PORTRAIT DE LA VIE PAYSANNE

Peint en 1885, « Les Mangeurs de pommes » de terre est l'une des premières œuvres majeures de Van Gogh. Loin des couleurs vibrantes qui caractériseront plus tard ses toiles, ce tableau est sombre, presque austère, reflétant le quotidien difficile des paysans. Le peintre a voulu que ce tableau soit une peinture authentique, loin des idéalizations souvent faites sur la vie paysanne. Il a d'ailleurs expliqué dans ses lettres à son frère Théo qu'il voulait montrer que ces paysans "avaient creusé la terre avec les mains qu'ils tendent vers le plat", ce qui rend leur nourriture et leur travail inextricablement liés. Van Gogh voulait ainsi rendre hommage à leur mode de vie, souvent dur et éreintant, mais aussi profondément ancré dans la nature.



LES TOURNESOLS : ODE À LA VIE ET À LA LUMIÈRE

"Les tournesols" sont probablement les fleurs les plus célèbres du monde de l'art. Réalisées à Arles, ces toiles colorées sont bien plus que de simples natures mortes. Chaque tournesol semble vibrer de vie, capturant la lumière éclatante du sud de la France, région où Van Gogh espérait trouver refuge pour son esprit tourmenté. À travers ces fleurs, il exprime à la fois la joie éphémère et la beauté fugace de l'existence. Elles représentent son optimisme fragile, un instant de calme dans un tourbillon d'émotions.

LA NUIT ÉTOILÉE : LE REFLET DE L'ÂME

« Souvent, il me semble que la nuit est encore plus richement colorée que le jour », écrivit le peintre. Ce paysage nocturne fut réalisé depuis la chambre que Vincent Van Gogh occupait à l'asile de Saint-Rémy-de-Provence. Il se singularise par le traitement du ciel, qui occupe la majeure partie de la toile. Les étoiles tourbillonnantes et les montagnes ondulantes expriment son état d'esprit perturbé, mais aussi son émerveillement face aux mystères de la nuit. Cette œuvre illustre un paradoxe poignant : le chaos intérieur côtoie la splendeur céleste. L'agitation du ciel contraste avec la tranquillité du village endormi. Le peintre exprime ici sa vision mystique du monde, à la recherche d'une vérité invisible. Ce tableau a été réalisé alors que l'artiste traverse une période sombre, où nulle espérance ne semble briller en son ciel intérieur.



FRESQUE OU MESSAGE ?

AU-DELÀ DES MURS, AU CŒUR DES IDÉES.

L'art sous toutes ses formes a toujours été un puissant moyen d'expression. Que ce soit à travers la peinture, la musique ou la danse, les artistes ont toujours utilisé leur créativité et leur imagination pour faire passer un message, partager leurs émotions et parfois provoquer un changement social. Parmi ces types d'art, le graffiti se distingue comme un moyen d'expression facilement accessible, particulièrement pour les jeunes. Le graffiti est souvent mal perçu par la société ou associé au vandalisme, mais il n'en reste pas moins un art qui se distingue par sa capacité à transmettre des messages profonds.

GRAFFITI : UNE GALERIE À CIEL OUVERT

Né dans la rue, souvent considéré comme un cri silencieux, le graffiti s'est transformé au fil du temps en un véritable moyen d'expression artistique. Contrairement aux arts de galerie, le graffiti, lui, n'attend pas que l'on vienne à lui, il s'impose, visible à tous. Bien qu'il est perçu comme une dégradation d'un espace public dans certains cas, dans d'autres il ne fait qu'embellir et valoriser la beauté d'un espace commun. À l'inverse de l'art traditionnel, qui est souvent le fruit d'une longue réflexion, le graffiti est caractérisé par sa spontanéité, prenant donc le rôle d'un miroir face à une émotion, l'œuvre est donc authentique et décrit bien plus qu'un paysage ou une image, c'est bien plus profond.

LES MURS ONT LA PAROLE

Le graffiti offre aux artistes une certaine liberté d'expression, en s'affranchissant des contraintes institutionnelles, ils peuvent créer dans l'anonymat, parfois même illégalement, ce qui rend leurs œuvres d'autant plus sincères. Cet art inspire assez souvent le public à se questionner par rapport à ces limites. Ces œuvres touchent le public et suscitent une réaction immédiate, or cela peut potentiellement être problématique si ces dernières abordent des sujets sensibles tels que la politique ou encore la religion.



Un exemple assez récent qui concerne la question de la Palestine : les fresques, créées par des élèves de Terminale de René Descartes, ont été un témoignage vibrant pour exprimer l'opinion de toute une génération.

DE L'ART AU VANDALISME IL N'Y A QU'UN PAS

L'éternelle question demeure : le graffiti est-il de l'art ou du vandalisme ? Pour cet article, j'ai fait des recherches et je suis allée interroger différentes personnes pour m'apercevoir que les avis sont partagés, ils dépendent souvent du point de vue de la personne. Certains voient cet art comme une dégradation d'un espace public, alors que d'autres le voient comme un chef-d'œuvre.

FRESQUE OU *MESSAGE* ?

AU-DELÀ DES MURS, AU CŒUR DES IDÉES.

Par exemple, de plus en plus de villes s'engagent à encadrer les artistes en leur dédiant des espaces faits pour. Cela permet de valoriser le travail de ces derniers tout en respectant les espaces communs. Par exemple, en Tunisie, les artistes sont appelés à créer tout genre de graffiti à Djerbahood, qui est un endroit dédié à cet art. M. Robas, notre proviseur-adjoint que j'ai longuement interrogé, pense qu'on ne peut s'approprier un endroit commun pour exprimer une idée non commune. Cependant, selon lui, l'art de la fresque murale n'en demeure pas moins un art magnifique, même s'il doit être encadré. Cela dit, trop encadrer ces œuvres ne reviendrait-il pas à dévaloriser ces dernières ? Certains artistes, comme Banksy, ont réussi à trouver un certain équilibre à ces contradictions.

LES JEUNES S'EXPRIMENT: LE GRAFFITI S'INVITE AU COLLÈGE/LYCÉE

En effet, le graffiti devient un des moyens d'expression le plus utilisé par les jeunes d'aujourd'hui, plus particulièrement dans le cadre scolaire. Si un élève s'engage à créer une fresque, il s'engage à respecter les valeurs de l'établissement et à ne pas inciter à la haine ou à la violence. Par ailleurs, autoriser un élève à faire des graffitis, peut lui permettre de réaliser l'importance de la liberté d'expression, prendre conscience des limites à ne pas dépasser et du rôle crucial de l'art dans notre société.

DERNIÈRES TOUCHES SUR LE MUR

Pour conclure, même si le graffiti est parfois mal perçu, il représente tout de même une voix pour ceux qui n'en ont pas, dans les rues, dans les quartiers, pour ceux qui ne vont pas au musée ou dans les galeries. À travers ses couleurs, ses formes et ses messages, il exprime des points de vue que d'autres formes d'arts n'osent parfois pas aborder.



Nous pouvons donc dire qu'il est important de considérer le graffiti non pas comme une simple dégradation de l'espace public, mais comme une incitation au changement.

Sarra Labassi, ex-Seconde

Art et Argent

L'INTERVIEW D'UN ÉDITEUR

Pour cette revue dont le thème est l'art, il m'a semblé qu'il n'y avait rien de mieux que de parler de l'entrepreneuriat dans l'art, plus précisément dans la littérature. Dans cette catégorie sont concernés les auteurs et les éditeurs. Avez-vous déjà pu connaître les dessous du métier d'éditeur ainsi que ses difficultés? Si la réponse est non, venez avec moi à la rencontre de monsieur Sami Mokaddem, fondateur de Pop Libris Edition, et voici un aperçu de mon entretien avec lui.

Bonjour. Pourriez-vous présenter aux lecteurs de Warka?

Je suis Sami Mokaddem. Au départ, j'avais une formation d'expert-comptable, mais je suis devenu auteur, éditeur et aujourd'hui entrepreneur.

Comment passe-t-on de comptable à auteur et même éditeur ?

J'ai commencé à écrire sur les réseaux sociaux et ça a eu un certain succès. J'ai donc décidé de publier un livre. D'abord, j'ai présenté le manuscrit à quelques maisons d'édition, mais je n'ai pas eu de réponse. En parallèle, mon ami Atef Attia, que j'ai rencontré sur les réseaux sociaux, a également présenté son manuscrit à des maisons d'édition et il est resté comme moi sans réponse. Comme nous écrivons dans la littérature de genre, nous avons décidé de publier nos deux livres et de fonder une maison d'édition par nous-mêmes en 2013. On a imprimé les livres et le succès a été foudroyant. Quand on a gagné en assurance, on a commencé à accepter des manuscrits et à les publier. La maison s'est ensuite agrandie petit à petit.



Et après, quels ont été vos autres projets ?

Le maison d'édition Pop Libris a récemment commencé un projet autour du roman de poche tunisien qui connaît un important succès dans les lycées. C'est une série de romans d'aventure principalement pour les jeunes qui incitent les jeunes à lire plus. Certains ont même décrit cette série comme étant "un netflix de la lecture en ligne". Pop libris a également fondé en 2022 la première plateforme de lecture en ligne avec des livres audios, des traductions, des masterclass ainsi qu'un shop en ligne pour les livres en format papier

Le nerf de la guerre ?

L'INTERVIEW D'UN ÉDITEUR



Comment avez-vous trouvé une stratégie pour dominer le marché Tunisien?

Pour cela, nous avons mis la littérature au goût pop en la rendant accessible et en privilégiant les couvertures colorées et “catchy” qui sont toutes réalisées par des artistes tunisiens. Quand la couverture est belle, le lecteur tombe dans le piège de la lecture. Par contre, si la couverture ne lui plaît pas, il ne va pas regarder le livre même s’il s’agit d’un chef-d’œuvre.

Et puis, il a fallu trouver une manière de prévoir le risque financier. Par exemple, l’impression numérique nous permet d’imprimer de plus petites quantités et donc de tout vendre.

Pour finir, auriez-vous des conseils à donner à un futur entrepreneur ?

Si tu as un rêve, fixe une date et tu as maintenant un objectif. Ton rêve est devenu un objectif. Ensuite, il faut mesurer ses outils, ses capacités et un éventuel financement du projet. Dans l’entreprise, il faut un équilibre entre avoir de l’expérience et être dans l’innovation, l’expérimentation. Les gens seront peut-être toujours un peu sceptiques au démarrage mais la différence du produit est ce qui fera son succès.“

Sami Mokaddem exerce toujours son métier d’expert-comptable, en parallèle de sa passion qui est l’écriture et l’édition est devenue son monde.

Chers amis, on peut faire les deux !

Selon vous, quelle a été la clé de cette réussite ?

Mes partenaires et moi avons réussi à identifier une demande sur le marché tunisien et proposé une offre innovante et moderne. D’ailleurs, cette offre a été récompensée par un prix en 2023 : “Meilleur éditeur de contes pour enfants et jeunes” décerné dans le cadre de la foire du livre de Tunisie.

Quelles difficultés et défis ont été rencontrés lors de la création de la maison d’édition?

Le premier défi est certainement la peur. Comment le lecteur va accepter ces nouveaux auteurs et ces nouveaux livres? Le lecteur va dépenser du temps et de l’argent et s’il n’apprécie pas le livre, c’est une grande responsabilité.





Nous tenons à remercier nos sponsors, sans qui cette revue
n'aurait pas vu le jour !



QUI SOMMES-NOUS ?

Warka est un journal des lycéens du Groupe scolaire René Descartes (Ariana, Tunis), entièrement conçu par les élèves, pour les élèves, accompagnés par les documentalistes. Il est tiré à 100 exemplaires, à raison de 2 à 3 numéros par an. Une équipe de rédacteurs fidèles participe régulièrement à Warka, mais toutes les contributions sont les bienvenues, à condition de respecter la ligne éditoriale et la charte des journalistes lycéens.

Pour toute demande d'infos, contactez les élèves à l'adresse suivante
warka.journaldulyce@gmail.com

Comité de rédaction :

Kenza Chebil, Ahmed Litaïem, Nada
Miaoui, Ghalia Ben Haj Salah, Slim Khelif,
Ines Bargaoui, Kenza Chebil, Feriel
Jemal, Nihal Belamri, Zmerli Cyrine,
Amal Zrida, Afif Garbouj, Ines Bha,
Zeineb Ktari, Sarra Labassi, Donia
Zorgati

Conception graphique, mise en page :

Yasmine Ben Hmida, Hermi Hanine, Emna
Ben Hadj Ali

Directrice artistique :

Yasmine Ben Hmida

Directeur de publication :

Monsieur Schmitt, Proviseur

Rédactrices en chef :

Hanine Hermi, Cyrine Zmerli, Yasmine
Abdi

Enseignants :

Nourhene Loussaïef et Frédéric Bernard,
professeurs documentalistes

Dessinateur :

Anis Boughouffa

Fondateurs :

Youssef Ben Abbes, Skander Ben Moussa,
Khadija Boulifa, Malek Farhat, Emna El
Lahka, Hamza Khouama, Farah Rebai, Slim
Skandaji, Dorra Tritar, Dina Zouari,

Journal entièrement créé par les élèves,
de la conception à la mise en page